



# Le débat des accompagnateurs et accompagnatrices : un exaltant match au salon Rouge !

Publié à 12 h - 2026-04-10



**Raphaëlle Dorais**  
Journaliste de l'IRIS

Tenant lieu d'activité brise-glace à cette saison 2026 du Parlement des jeunes, le débat des accompagnateurs et accompagnatrices voit s'affronter la puissance indéniable de symboles nationaux et la logique implacable du budget : Une nouvelle équipe de hockey pour le Québec serait-elle souhaitable ? Les accompagnateurs et accompagnatrices se renvoient la *puck*.

Dans le cadre de cette législature du Parlement des jeunes, plusieurs débats sont tenus, le tout premier d'entre eux, le débat des accompagnateurs et accompagnatrices, servant d'exemple à l'ensemble des députés, députées et autres jeunes s'inscrivant sous une autre fonction, et étant tenu au tout début de l'activité.

La question du débat de cette année : Pour ou contre l'instauration de deux nouvelles équipes de hockey, l'une féminine, l'autre masculine, appartenant au Québec et servant donc, à ce titre bien sûr, de symbole provincial dans l'ensemble du Canada, voire même du globe.

La question vola alors entre les mains des accompagnateurs et accompagnatrices, qui bien souvent se sont dit « Pour », ne serait-ce que pour l'importance cruciale qu'aurait cette potentielle équipe pour, non pas faire briller le Québec, mais tout simplement transformer en acte brillant le talent, la passion, voir le génie que nourrissent de très nombreux québécois et québécoises pour le hockey, un sport dont ils ont indiscutablement teinté l'histoire, mais pour lequel ils se voient maintenant relégués à un plan si arrière qu'on aurait pu le confondre avec un premier-plan -si le hockey était, tel un corps céleste, une boule.

Effectivement, non pas deux, non pas un, mais zéro joueurs québécois masculins ont pu cette année atteindre le niveau de l'équipe nationale pour s'illustrer sur la scène olympique ! Quant à nos joueuses au féminin, deux ont pu se classer, mais le chiffre a encore une langue et parle donc de lui-même, choquant évidemment un nombre, quant à lui tout à fait non négligeable de citoyens et citoyennes.

Cependant, débat il y a eu, car tous ne trouvaient pas essentiel la création d'une nouvelle équipe, comme souligné notamment par Mme Kim Bélanger, qui mit de l'avant le prix de telles équipes -qui serait bien sûr assumé indirectement par l'ensemble de la population, et l'absence d'adversaires potentiels qui attendaient ces équipes si elles devaient voir le jour.

Car n'étant pas un pays, la majorité des compétitions importantes, par exemple les jeux olympiques, leur seraient défendues ; les empêchant donc de réellement briller sur la scène nationale et internationale et d'ainsi accomplir leur mission de symboles du Québec. Après une entrevue attentive avec Mme Bélanger, nous parvenons à remonter au bout du fil de la logique de ces points, et comprenons donc son raisonnement.

En effet, elle s'empresse de soulever la question : « Mais à quoi peut donc bien servir un symbole, s'il n'est pas efficace ? » Selon certains accompagnateurs et accompagnatrices, simplement à mieux répondre, dans ce cas, à la demande croissante de support pour les sportifs et sportives de tous âges. Mais un support sous la forme d'équipe provinciale vaudrait-il réellement le prix exorbitant ?

Une chose est sûre, ce débat des plus captivant se montra amplement digne de servir de début et premier exemple aux participants et participantes de cette édition 2026 du Parlement des jeunes.